

- 20 / Journée lait : "être bien dans ses bottes"
- 21 / Journée contrôle
- 22 / Passer en GAEC pour bénéficier de la transparence PAC
- 24 / Economiser l'électricité dans la laiterie
- 25.28 / Agenda et annonces légales



L'avenir laitier rassemble

50 personnes à Hennebont et plus de cent, éleveurs et élus, mardi 2 décembre à la salle des fêtes du Fauët... L'avenir du lait que ce soit au Pays du roi Morvan ou ailleurs, intéresse. Le CRDA du Fauët et IdéA ont invité les représentants des laiteries collectant sur le secteur à venir faire part de leurs projets et de leurs stratégies.

Sur ce secteur nord-ouest, 300 exploitations laitières livrent à Sodiaal, Lactalis, la CLAL, Triskalia ou encore Biolait ou Colarena. Ces producteurs laitiers sont, pour partie, proches de la retraite et les installations sont assez peu nombreuses en ce moment. Parallèlement, des industriels investissent dans des outils de transformation laitière sur le territoire (Tour de séchage : Carhaix, Guingamp...). Et en même temps,



La demande
sociétale pour
des produits
de qualité est
réelle



des évolutions sur la gestion de prix et des volumes sont en cours en production laitière avec l'après quotas qui se prépare.

Attachés à leur rôle, CRDA et IdéA souhaitent apporter de l'information aux agriculteurs et être acteurs de ces évolutions même si les choix et positionnements appartiennent aux éleveurs individuellement. Chaque intervenant a présenté sa structure, ses produits et ses marchés. La stratégie de l'entreprise et les relations avec les producteurs sur la gestion des prix et des volumes ont aussi été expliquées.

Ces évolutions : opportunité ou menace ?

Les interventions et échanges ont permis d'appréhender les questions liées aux marchés des produits laitiers, à la demande interne et à l'export. Les marchés volatiles impactent directement les prix aux producteurs et le manque de lisibilité ne rassurent pas. Et en même temps, le contexte évolue, c'est une

réalité ! Les exigences des entreprises sur les questions environnementales et la demande sociétale pour des produits de qualité est réelle, et la demande mondiale est là. La Bretagne a de nombreux atouts : prix du foncier, conditions pédoclimatiques... Chacun a pu exprimer sa confiance ou sa méfiance dans ce nouveau contexte. Ce qui demeure pour les éleveurs c'est la nécessaire efficacité économique. Les leviers restent particulièrement liés aux coûts de production. Il faudra aussi prendre des décisions sur les conditions de travail et encore développer de nouvelles compétences pour la gestion de la trésorerie, le management, la prospective... tout en maîtrisant les questions techniques.



Manuela
Voisin

Chambre d'agriculture du Morbihan